



WWF

RAPPORT  
ANNUEL

MADAGASCAR

2017



Rapport Annuel 2017

WWF Madagascar

© WWF Madagascar 2017

Tous droits réservés.

Toute reproduction de cette publication en totalité ou en partie doit mentionner le titre et créditer le WWF.

**Publié par :**

WWF Madagascar

près lot II M 85 ter Antsakaviro

B.P. 738 - Antananarivo 00101

+261 20 22 348 85

+261 34 49 888 05

[wwfmadagascar@wwf.mg](mailto:wwfmadagascar@wwf.mg)

[www.wwf.mg](http://www.wwf.mg)

**Credits :**

Photo de couverture : © WWF Madagascar / Martina Lippuner

Photo de couverture arrière : © WWF Madagascar

# CONTENU

Avant-propos ..... 5



Des ondes radio contre la déforestation ..... 8

Un comité de pilotage interrégional pour la sauvegarde des hautes terres du nord ..... 8

Un œil dans le ciel pour la protection de nos forêts ..... 9

De charbonniers à agriculteurs de poivrons bio ..... 9



Les richesses de l'océan indien occidental estimées à 333,8 milliards de dollars! .....12

Après 10 ans de restauration, les mangroves de Kaday renaissent .....13

Pêcheurs et poissons aiment tous l'algoculture .....13



1 000 Hectares de forêts sauvés chaque année grâce aux « fatana mitsitsy » .....16

Du miel de qualité pour la résilience des mangroves et des communautés .....16

De l'eau potable pour les communautés du plateau mahafaly! .....17

Et la lumière fut! .....17



Les jeunes « mahery » mobilisent Morondava aux éco-gestes ..... 20

126 Communautés locales, ensemble pour une gestion durable des ressources naturelles ..... 20

Six pays engagés pour la conservation de l'océan Indien occidental.....21

La loi nationale sur la bioénergie et le décret sur le bois énergie sont en gestation.....21

2017 En chiffres .....23

Rapport financier 2017 .....24



# AVANT-PROPOS



«  
**CONSERVATION,  
ENGAGEMENT  
COMMUNAUTAIRE,  
MOBILISATION DES  
JEUNES...**  
»

L'année 2017 a été riche en succès pour la conservation à Madagascar. Grâce à l'appui technique de WWF, **dix nouveaux sites sont maintenant inscrits sur la liste des zones humides Ramsar d'importance internationale** : les mangroves de Tsiribihina, l'archipel des îles Barren, la barrière de corail de Nosy Ve Androka, le lac Sofia, les zones humides de l'Onilahy, d'Ambondrombe, d'Antrema, de Sahamalaza, d'Ankarafantsika et de Bemanevika. Ainsi, Madagascar compte aujourd'hui un total de 20 sites Ramsar couvrant en tout une superficie de plus de deux millions d'hectares.

**2017 a aussi été l'année de consécration des 20 ans de dur labeur de conservation de WWF dans le corridor forestier Fandriana Vondrozo Midongy (COFAV).** Tout au long de ces années, WWF a travaillé sans relâche avec 74 organisations communautaires qui, aujourd'hui, gèrent de façon autonome et durable leurs forêts dans les districts de Vondrozo et Ivohibe. Certes, la route a été longue et parsemée d'obstacles, mais le résultat est là : plus de 1 200 000 arbres plantés pour restaurer 874 hectares de forêt dégradée. Travail acharné, couronné par l'apparition de nouvelles sources d'eau !

Toujours dans cet esprit de reboisement, afin de préserver le capital naturel de Madagascar, **plus de 80 000 arbres ont été plantés en 2017** avec une mobilisation de 1 800 volontaires au mois de mars dans trois régions de Madagascar. 66 000 arbres ont été plantés dans la région Atsimo Andrefana, 180 000 pieds de mangroves ont été mis en terre dans la région Diana et 4 500 plants ont été plantés dans la région Analamanga.

Enfin, 2017 a été marquée par l'engagement des jeunes malgaches à préserver leur environnement à travers des éco-gestes. Au mois de mars, **près de 7 000 jeunes ont rejoint la grande mobilisation « Une heure pour la terre » sous le slogan « Namako ny tany » (Mon amie, la terre) pour promouvoir l'adoption de gestes quotidiens**, visant à protéger la nature. Des grandes marches à Antananarivo, Morondava, Ambilobe et Toliara ont démontré que la jeunesse malgache est le moteur de la lutte contre la dégradation de l'environnement à Madagascar. Engagement ressenti une fois encore en octobre avec la mobilisation de plus de 500 jeunes lors de la célébration de la Journée Mondiale des Lémuriens à Toliara.

Conservation, engagement communautaire, mobilisation des jeunes, sont les maîtres-mots d'une année 2017 remplie de succès.

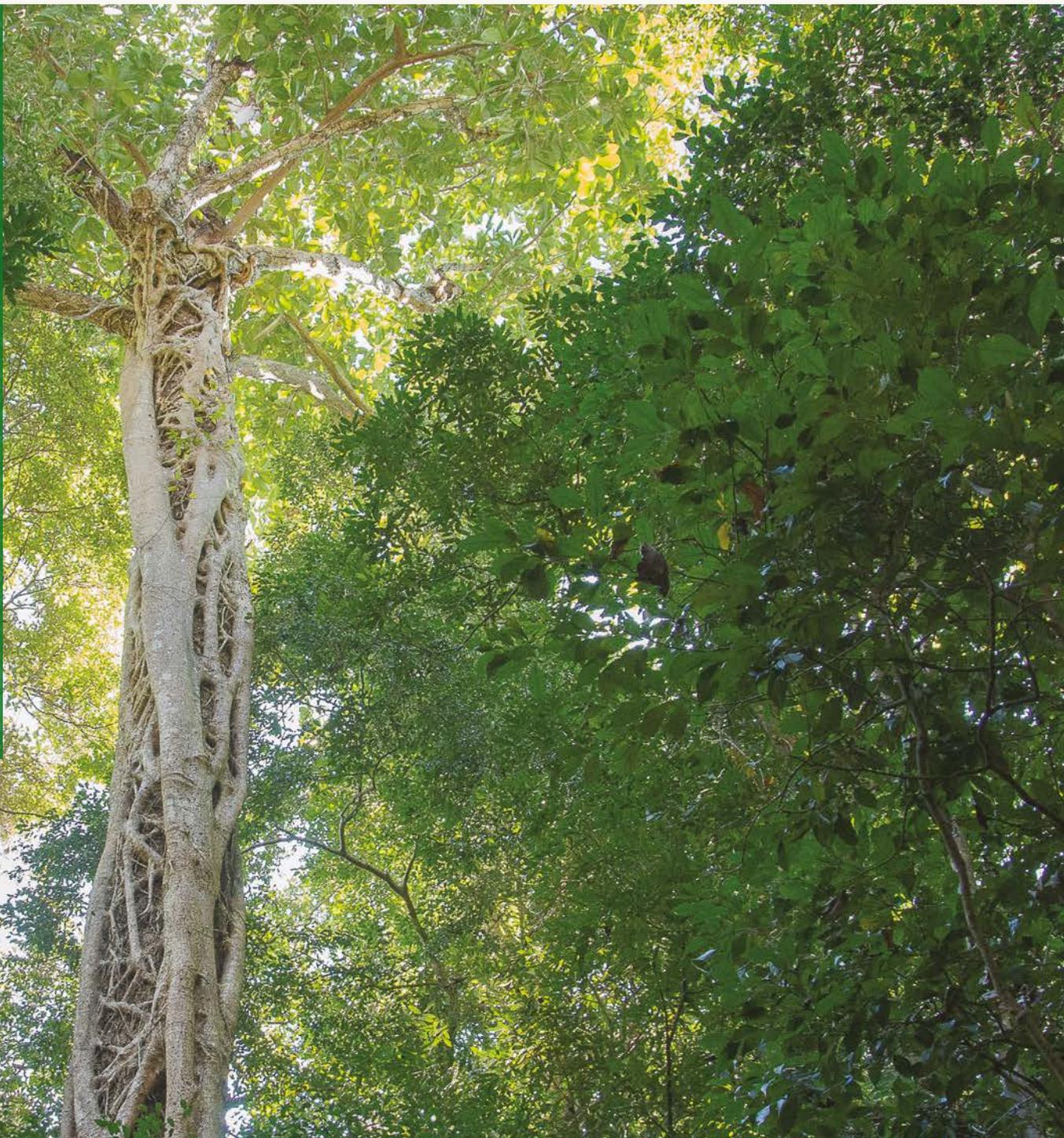
Nanie Ratsifandrihamanana  
Directrice  
de WWF Madagascar

# FORÊTS

Connues mondialement pour sa faune et sa flore remarquables, les forêts de Madagascar abritent 5% des espèces uniques au monde dont 80% endémiques à l'île. Cependant les lémuriniens, les tortues, les caméléons et les geckos; une faune unique qui attire le secteur écotouristique florissant à Madagascar, risquent de perdre leurs habitats en raison de la déforestation galopante.

Afin de sauver ces forêts et partant sa faune et sa flore, WWF met l'accent sur la conservation et la restauration des habitats et les résultats des survols aériens sont combinés à des observations de patrouille au sol et à des séances de sensibilisation pour dissuader les éventuels déforesteurs.

Par ailleurs, WWF aide les communautés locales à mener des campagnes massives de reboisement, compensant ainsi la perte de forêts due à l'activité humaine. La production de charbon de bois étant l'une des principales causes de dégradation des forêts, WWF encourage l'utilisation de foyers économes, qui réduirait de moitié la consommation de charbon de bois. De plus, WWF continue à influencer les réglementations nationales à promouvoir une chaîne de valeur plus durable pour le bois énergie.





© WWF Madagascar

## Un comité de pilotage interrégional pour la sauvegarde des Hautes Terres du Nord

Les Hautes Terres du Nord de Madagascar disposent désormais d'un comité de pilotage interrégional pour la préservation de la biodiversité et le développement socio-économique des communautés locales de cette zone. C'est également une plateforme d'échanges et de prise de décision dans la gestion intégrée du territoire pour son développement durable au profit des trois régions impliquées : Sava, Sofia, Diana.

Cette partie de Madagascar présente de grandes potentialités économiques telles le tourisme, les produits de rente, l'énergie hydraulique et l'agriculture vivrière. Les trois régions Sava, Sofia et Diana renforcent leur communication mutuelle pour améliorer la coordination des Hautes Terres du Nord. Les problèmes majeurs liés à la déforestation ont été identifiés et les bonnes pratiques pour lutter contre la déforestation dans chaque région ont été partagées.

Les promoteurs des aires protégées de cette zone font partie du comité de pilotage, à savoir WWF, MNP, MBG, TPF, ...



## Des ondes radio contre la déforestation

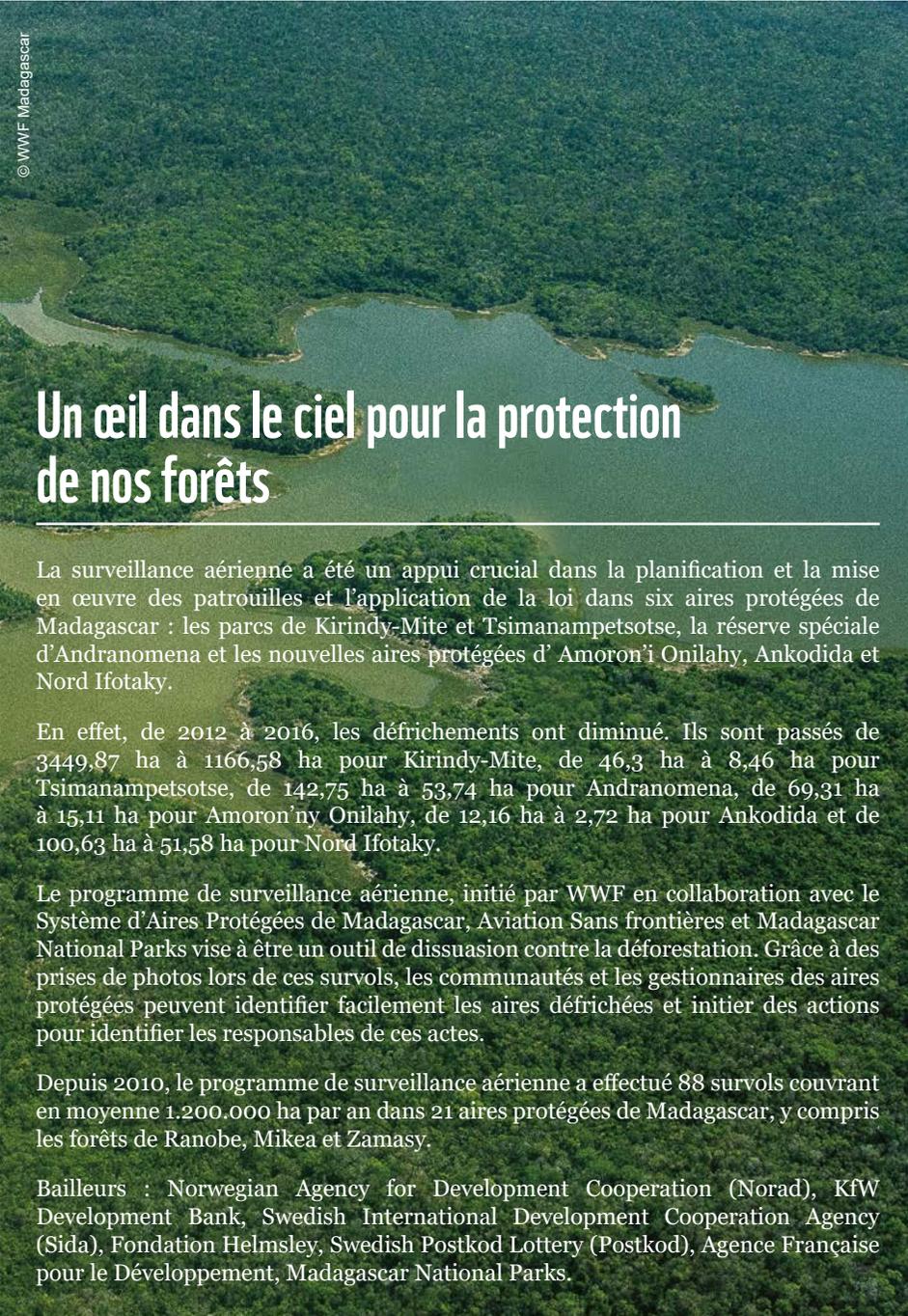
Avec l'appui du WWF, des patrouilles forestières, conduites conjointement par l'administration forestière, les autorités et les communautés locales, ont permis d'identifier de nouvelles aires de déforestation et de coupes illicites dans les forêts de Bevonotra (district de Sambava) et d'Andrafainkona (district de Vohemar), dans le corridor forestier COMATSA dans les Hautes Terres du Nord de Madagascar.

300 hectares de forêt ont été perdus à Vohémar, selon les données des patrouilles enregistrées. Une perte énorme pour la biodiversité, mais aussi pour les communautés, qui dépendent des ressources forestières.

Pour faire face à cette situation, les communautés se sont engagées, avec l'aide des radios locales, à diffuser des spots de sensibilisation contre le défrichement des forêts, avec l'appui de l'administration forestière.

La radio est un des meilleurs moyens pour la sensibilisation dans ces zones partiellement reculées, où le défi contre la déforestation est énorme.

Bailleur : Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).



© WWF Madagascar

## Un œil dans le ciel pour la protection de nos forêts

La surveillance aérienne a été un appui crucial dans la planification et la mise en œuvre des patrouilles et l'application de la loi dans six aires protégées de Madagascar : les parcs de Kirindy-Mite et Tsimanampetsotse, la réserve spéciale d'Andranomena et les nouvelles aires protégées d' Amoron'i Onilahy, Ankodida et Nord Ifotaky.

En effet, de 2012 à 2016, les défrichements ont diminué. Ils sont passés de 3449,87 ha à 1166,58 ha pour Kirindy-Mite, de 46,3 ha à 8,46 ha pour Tsimanampetsotse, de 142,75 ha à 53,74 ha pour Andranomena, de 69,31 ha à 15,11 ha pour Amoron'ny Onilahy, de 12,16 ha à 2,72 ha pour Ankodida et de 100,63 ha à 51,58 ha pour Nord Ifotaky.

Le programme de surveillance aérienne, initié par WWF en collaboration avec le Système d'Aires Protégées de Madagascar, Aviation Sans frontières et Madagascar National Parks vise à être un outil de dissuasion contre la déforestation. Grâce à des prises de photos lors de ces survols, les communautés et les gestionnaires des aires protégées peuvent identifier facilement les aires défrichées et initier des actions pour identifier les responsables de ces actes.

Depuis 2010, le programme de surveillance aérienne a effectué 88 survols couvrant en moyenne 1.200.000 ha par an dans 21 aires protégées de Madagascar, y compris les forêts de Ranobe, Mikea et Zamasy.

Bailleurs : Norwegian Agency for Development Cooperation (Norad), KfW Development Bank, Swedish International Development Cooperation Agency (Sida), Fondation Helmsley, Swedish Postkod Lottery (Postkod), Agence Française pour le Développement, Madagascar National Parks.

## De charbonniers à agriculteurs de poivrons bio



Damo Rafidison a commencé la culture du poivron en 2012, après des formations appuyées par WWF dans le Plateau Mahafaly. Il a 8 enfants et est âgé de 41 ans. Il est membre de la communauté de Soamanampy, dans l'aire protégée Amoron'i Onilahy, au sud-ouest de Madagascar. Il fait partie des nombreux villageois qui ont abandonné la production de charbon de bois pour se consacrer à l'agriculture.

Selon Rafidison, «la communauté fait toujours des sensibilisations dans les villages contre les feux et les coupes, et des patrouilles dans la forêt. Mais la vraie raison qui va sauver notre forêt, celle qui fait diminuer la production de charbon chez nous, c'est le poivron !» En effet, selon lui, 50 kg de poivrons rapportent 15.000 ariary, alors que le sac de charbon de bois n'est vendu qu'à 4.000 ariary.

Grâce aux poivrons, les jeunes enfants de Rafidison vont aujourd'hui à l'école. Une fierté pour lui, qui ne sait ni lire ni écrire. Et l'avenir s'annonce radieux car ses fils aînés ont déjà leurs propres parcelles de poivrons. Modèle de réussite économique et écologique, les membres de la communauté de Soamanampy, comme Rafidison, donnent aujourd'hui des formations sur la culture de poivrons et fournissent des semences à tous ceux qui veulent se lancer dans cette activité à succès.

Bailleur : Norwegian Agency for Development Cooperation (Norad).



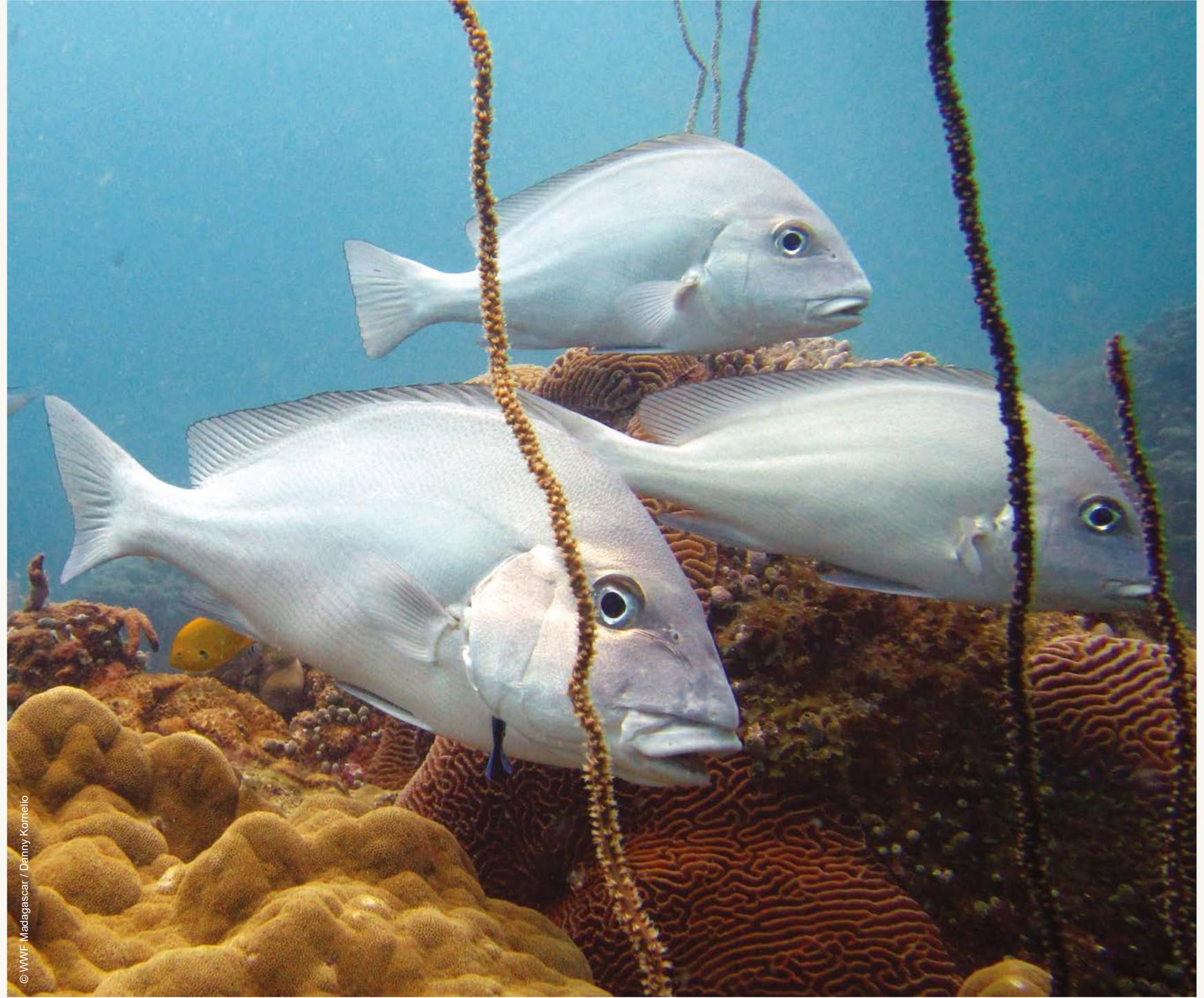
© WWF Madagascar

# Océans

Madagascar abrite certains des plus beaux, des plus divers et des plus grands récifs coralliens du monde. Les océans fournissent depuis longtemps une source de nourriture aux populations côtières de Madagascar et, plus récemment, sont devenus les sites d'un secteur de l'écotourisme naissant. Cependant, l'utilisation sous-réglementée des ressources précieuses de l'océan a entraîné la dégradation des écosystèmes marins et le déclin des populations de la biodiversité marine.

Pour lutter contre cela, WWF travaille avec les gouvernements locaux pour instaurer des aires marines protégées dans le nord du canal de Mozambique et à Madagascar. WWF travaille également avec les communautés pour les aider à développer une régulation locale des ressources marines. Ces communautés réalisent des progrès considérables dans le reboisement des mangroves, le développement de l'écotourisme et l'instauration des réserves de pêche temporaires pour permettre aux espèces marines d'atteindre leur maturité avant de les pêcher.





© WWF Madagascar / Dany Komelio



## Après 10 ans de restauration, les mangroves de Kaday renaissent

La restauration des mangroves est une des actions de conservation clés menées par WWF dans les deltas de Manambolo Tsiribihina depuis 2007. A partir de 2011, des campagnes annuelles de plantation ont été menées avec les communautés locales et les jeunes. Et les chiffres sont éloquentes. Plus de 2 millions de palétuviers ont été plantés depuis 2007 sur une surface dépassant les 330 ha.

Sur le site d'Andranokaolo, près du village de Kaday, à 119 km au nord-ouest de Morondava, 340 hectares de mangroves ont été restaurés en 10 ans. De plus, 1000 hectares de mangroves se sont régénérés de façon naturelle suite aux reboisements, même en dehors de la zone de restauration.

Des images satellites de Google Earth prises en 2004, montrent un paysage totalement nu avant la restauration menée par WWF ; sur les images de 2007, après le début de la restauration, on peut voir que les plants de mangroves commencent à pousser. Et en 2017 la surface dégradée est complètement recouverte de mangroves !

Bailleurs : Swedish International Development Cooperation Agency (Sida), Fondation Helmsley, Norwegian Agency for Development Cooperation (Norad) et Swedish Postkod Lottery (Postkod).

## Pêcheurs et poissons aiment tous l'algoculture

Christophe est devenu algoculteur en 2017, après avoir suivi une formation du WWF sur l'algoculture.

Les gens de son village, Ankilimionga, se moquaient de lui, car les communautés littorales du plateau Mahafaly, dans le sud-ouest de Madagascar, sont pour la plupart des pêcheurs. Cependant, avec la surpêche, la quantité et la qualité de poissons ont baissé. L'algoculture constitue ainsi une alternative durable, pas seulement pour les communautés, mais aussi pour la préservation des ressources marines.

La technique d'algoculteur est assez simple : Christophe attache les algues sur une ligne, submerge la ligne en attachant les deux extrémités par des poids pour que la ligne ne flotte pas, et attend que les algues poussent. Aujourd'hui, Christophe s'occupe de 120 lignes d'algues, qu'il récolte deux ou trois fois par mois. Les algues récoltées sont vendues à la société OCEANS FARMERS, qui les exporte à l'étranger.

En 2017, 136 ménages dont 37 à Ankilimionga, ont adopté cette activité, aimée par tous : pêcheurs et poissons.

Bailleur : Norwegian Agency for Development Cooperation (Norad).





## Les richesses de l'océan Indien Occidental estimées à 333,8 milliards de dollars!

333,8 milliards de dollars. C'est le montant estimatif des actifs océaniques de la région occidentale de l'océan Indien évalué dans le rapport « Relancer l'Economie de l'océan Indien occidental : les actions pour un avenir durable » lancé par WWF en janvier 2017.

L'économie de l'Océan Indien occidental est ainsi la 4ème plus forte de la région, devant le Mozambique, Maurice, les Seychelles, les Comores ou Madagascar. D'ailleurs, le produit intérieur brut de Madagascar, estimé à 10,6 milliards de dollars, est presque la moitié du Produit Marin Brut de l'océan Indien Occidental évalué à 20,8 milliards de dollars.

La pêche, les mangroves, les herbiers marins et les récifs coralliens sont les atouts les plus précieux de l'océan Indien occidental, selon ce rapport, élaboré en collaboration avec Boston Consulting Group et CORDIO East Africa. Les atouts côtiers et la capacité d'absorption de carbone adjacents sont également vitaux pour le bien-être des communautés et pour la santé de l'économie de l'océan Indien occidental.

Bailleur : Belvedere.

# CLIMAT ET ÉNERGIE

Madagascar fait partie des pays qui souffrent le plus des effets dévastateurs du changement climatique. Pour les Malgaches, le changement climatique n'est pas un concept abstrait, mais une réalité dont dépendent les activités de subsistance. En effet, la plupart de la population vit de la vente des produits de la pêche et des cultures locales.

De plus, le changement climatique affecte gravement les niveaux de biodiversité à Madagascar. L'île est toujours considérée comme l'un des 20 hotspots de la biodiversité en termes de nombre d'espèces animales et végétales. En effet, 80% de la biodiversité de Madagascar sont uniques et ne se trouvent nulle part ailleurs. Cependant, le changement climatique décime leurs habitats.

Ainsi, WWF encourage les communautés locales à préserver leurs ressources naturelles. Les patrouilles communautaires prennent soin aujourd'hui de leurs propres zones forestières et marines. Le suivi écologique est également mené par les communautés locales vivant autour des hotspots de la biodiversité de l'île. Parallèlement, WWF appuie les communautés locales dans de nouvelles techniques agricoles et de pêche adaptées au changement climatique et les aide à combiner leurs activités traditionnelles avec des moyens de revenus plus durables, tels que l'apiculture ou l'écotourisme.

L'accès à l'électricité est également un défi, car le manque d'infrastructures affecte la majeure partie du territoire malgache. Moins de 15% de la population a accès à l'électricité. L'énergie renouvelable présente alors une alternative durable et une formidable opportunité que WWF promeut à travers un programme de formation à l'électricité solaire.





# 1 000 hectares de forêts sauvés chaque année grâce aux « fatana mitsitsy »

Saviez-vous que les citoyens d'Ambilobe et ses environs consomment 120 kg de charbon de bois par an, par personne, ou environ 1 m<sup>3</sup> de bois, soit 16 ares de mangroves par an ? La production de charbon de bois à usage domestique quotidienne de la ville d'Ambilobe est une pression énorme sur les forêts de mangroves du nord-ouest de Madagascar.

WWF et ADES se sont donnés la main pour promouvoir l'utilisation de foyers économes ou « fatana mitsitsy » dans le district d'Ambilobe. L'objectif étant de réduire la consommation de bois énergie dans la baie d'Ambaro et de sensibiliser la population à une consommation plus responsable vis-à-vis des ressources forestières.

Ainsi, en 2017, 5.880 « fatana mitsitsy » ont été vendus et adoptés par les ménages; et les résultats sont déjà bien palpables ! Les familles qui ont acheté les « fatana mitsitsy » ont réduit de 47% leur consommation en charbon, et de 31% leur consommation en bois de chauffe ! Les analyses de WWF estiment que cette action d'envergure permettra de préserver environ 1.000 hectares par année de forêt naturelle de la baie d'Ambaro.

Bailleur : Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ).



## Du miel de qualité pour la résilience des mangroves et des communautés

Razeny est le président du groupement Matavy Entea (Belle vue) des apiculteurs d'Antanandahy, un village qui se trouve au cœur des mangroves du delta du Tsiribihina, sur la côte ouest de Madagascar.

Razeny est un « mpiandriake », un pêcheur qui vit essentiellement de sa pêche. Mais la surpêche et le changement climatique, qui ont conduit à une diminution de la quantité de ressources marines, ont bouleversé son activité principale. Il s'est alors tourné vers la production de miel de mangroves. Depuis ses débuts il a déjà produit et vendu 80 litres de miel.

« L'apiculture apporte un complément d'argent important. Elle paye l'éducation de mes cinq enfants. Je pêche en mer le matin et je m'occupe de mes huit ruches l'après-midi », explique-t-il.

Son groupement compte aujourd'hui dix membres et bénéficie de formations en apiculture dispensées par la fédération des paysans de la région Menabe FITAME, avec l'appui de WWF.

Razeny et son groupement ont participé en septembre 2017 à la foire « Reniala Menabe », un événement visant à promouvoir l'économie et la culture de la région.

Razeny est également membre du comité de surveillance des mangroves de sa communauté. Selon lui, apiculture et conservation sont liées : « Il est capital de protéger nos forêts car s'il n'y a plus de mangroves, il n'y aura plus de miel et plus d'apiculture. Et surtout, des mangroves en bonne santé donnent du miel de bonne qualité et en abondance ».

Bailleurs : Swedish International Development Cooperation Agency (Sida), Fondation Helmsley et Norwegian Agency for Development Cooperation (Norad).



## De l'eau potable pour les communautés du plateau Mahafaly!

Ankililaza, dans le plateau Mahafaly, est un des dix villages où WWF a mis en place des puits en 2017. Ces puits permettent aux communautés gestionnaires des ressources naturelles autour du parc national Tsimanampesotse d'avoir accès à l'eau potable.

Ces communautés ont aujourd'hui leurs pompes communautaires ainsi que des abreuvoirs pour les bétails, assurant un approvisionnement en eau toute l'année dans une région semi-aride où les pluies annuelles ne dépassent pas 550 mm. Les pompes sont alimentées par énergie solaires et gérées par des comités élus par les villageois.

Le bidon d'eau de 20 litres coûte 500 ariary. Les comités assurent le service de distribution d'eau potable. Grâce à l'argent reçu de la vente de l'eau, les pompes sont entretenues périodiquement.

Cette initiative renforce la résilience des communautés face au contexte climatique particulier du sud-ouest de Madagascar. Les projections des scientifiques montrent qu'en 2050, la température moyenne de la région augmentera de 2° C durant les mois de décembre et février, ce qui accentuera l'évaporation des eaux de surface et le déficit en eau déjà observé actuellement.

Bailleur : Centre de Recherche et de Développement international (CRDI) Canada.



## Et la lumière fut!

L'électrification rurale par énergie solaire s'étend à Madagascar.

En 2017, appuyées par WWF, quatre femmes du village d'Andranomilo dans les Hautes Terres du Nord, et quatre femmes d'Ambakivao à Manambolo Tsiribihina ont achevé avec succès la formation de six mois de « Femme Ingénieure Solaire » de l'ONG Barefoot College en Inde.

Et la lumière fut à Ambakivao ! Environ 200 foyers de ce petit village, situé au cœur des mangroves de la côte ouest de Madagascar, sont éclairés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur depuis le début du mois de décembre 2017.

L'électrification avance également à Andronomilolo, qui sera également éclairé vers la fin 2018.

Cette initiative prend actuellement une ampleur nationale avec l'ouverture en début 2019 d'un centre de formation de femmes ingénieures en énergie solaire. La mise en place de ce centre, qui se trouvera à Tsiafajavona près d'Ambatolampy, fait partie d'un programme national mené par le gouvernement malgache qui ambitionne de constituer d'ici 2030 un réseau de 744 « Femmes Ingénieures Solaires » qui électrifieront avec l'énergie solaire 630 000 ménages ruraux isolés.

Bailleurs : Donateurs privés belges et suisses, La Française des Jeux, Commission de l'Océan Indien/Union Européenne, Gouvernement indien et Gouvernement malgasy.

© WWF Madagascar / Justin Jin



# GOVERNANCE

La gouvernance demeure un grand problème à Madagascar. Ce problème s'est amplifié depuis la crise politique de 2009. Aujourd'hui encore, la corruption et la non-application stricto sensu de la loi favorisent le trafic illégal et illicite des ressources naturelles et une utilisation abusive et non durable des terres et du capital naturel.

À part le renforcement de capacité des communautés locales à gérer leurs ressources naturelles, WWF aide également ces communautés dans le renforcement du « dina » afin de lutter contre la déforestation et autres dommages causés aux ressources naturelles. Par ailleurs, WWF crée des partenariats avec des organisations de la société civile de base pour les aider à développer des conditions propices pour travailler de manière plus efficace par leurs propres moyens. Grâce à ces partenariats, et en travaillant directement avec le gouvernement central pour instaurer des réglementations plus strictes pour protéger l'environnement, WWF espère ainsi soutenir la démocratie naissante pour mieux assurer une gouvernance inclusive des ressources naturelles.







## Les jeunes « Mahery » mobilisent Morondava aux éco-gestes

« Mahery » est une fédération de onze organisations et associations regroupant plus de 200 jeunes de Morondava qui militent pour la gestion durable des mangroves de Menabe et la bonne gouvernance des ressources naturelles.

250 élèves de cinq établissements scolaires ont bénéficié des actions de sensibilisation dispensées par des jeunes de la fédération. Des sensibilisations dans les quartiers ont également été organisées.

L'objectif principal est de conscientiser les citoyens à préserver leur environnement par l'adoption de gestes et comportement écologiques dans leur vie quotidienne. Durant les visites d'écoles, des sacs à ordures ont été distribués accompagnés de quelques affiches contenant des messages clés.

Le proviseur du Lycée Pôle Morondava a fait savoir la volonté du club Vinty (club de jeunes engagés dans la protection de l'environnement) de son établissement à intégrer le consortium. Il espère ainsi la poursuite de la collaboration avec les jeunes Mahery.

Bailleur : Swedish International Development Cooperation Agency (Sida).



## 126 communautés locales, ensemble pour une gestion durable des ressources naturelles

Pour la première fois à Madagascar, des communautés gestionnaires de ressources naturelles, issues de 13 régions ont pu échanger et rechercher ensemble des solutions pour améliorer la gestion de leurs ressources lors d'une première rencontre nationale.

Jusqu'en 2017, 1248 communautés de base ont conclu des contrats de gestion communautaire des ressources naturelles avec l'administration forestière. WWF a participé de manière significative non seulement à la mise en place de contrats de gestion, mais surtout à l'appui à leur mise en œuvre.

Pour Rafanomezantsoa Nirina, présidente de l'organisation « Fanantenana », dans le district d'Antanifotsy, « cette première rencontre était indispensable pour acquérir des compétences et échanger des expériences entre communautés ayant la même vision, celle de la préservation de l'environnement ». Depuis que l'organisation Fanantenana existe, « la mentalité de la population par rapport à l'environnement a changé positivement: il y a eu moins de tavy (culture sur brûlis) et nous faisons une reforestation annuelle », a rajouté Nirina. Un grand succès. Et leur contrat de gestion s'est vu renouvelé pour les dix prochaines années.

Ces communautés envisagent également de créer des réseaux régionaux et un réseau national, qui devraient les aider à mieux s'organiser et s'entraider pour préserver et restaurer les forêts naturelles de Madagascar.

Bailleur : Swedish International Development Cooperation Agency (Sida).

## Six pays engagés pour la conservation de l'océan Indien occidental

L'année 2017 a été marquée par la tenue de la première Conférence des Nations Unies sur les Océans. WWF a soutenu les pays de la zone du Nord du Canal de Mozambique (notamment Madagascar, Mozambique, Seychelles et Tanzanie) pour le développement de leurs engagements volontaires afin d'atteindre l'Objectif de Développement Durable numéro 14, relative à la bonne gestion des océans et de ses ressources naturelles.

Pour concrétiser la mise en œuvre de ces engagements au-delà de la conférence, WWF et CORDIO ont appuyé les gouvernements de Mozambique, de Madagascar, des Seychelles, de France, des Comores et de Tanzanie dans l'élaboration d'une feuille de route de gestion commune et durable de l'océan Indien occidental.

Établir des plans de gestion de pêche clés pour le thon, promouvoir une amélioration de la gouvernance en délimitant et en planifiant les espaces marins et en s'attaquant aux risques posés par la pollution et le changement climatique sont les grands axes de cette feuille de route.

Bailleur : Sida (Swedish International Development Cooperation Agency).



## La loi nationale sur la bioénergie et le décret sur le bois énergie sont en gestation

Le draft de loi nationale sur la bioénergie et le décret spécifique sur le bois énergie, élaboré par un comité interministériel appuyé par WWF, ont été finalisés en 2017 et partagés au niveau des acteurs concernés pour leur feedback. La loi sur la bioénergie et le décret spécifique sur le bois énergie sont prévus pour adoption au parlement en 2018.

Pour Rina Andrianarivony, responsable du programme bois énergie au sein de WWF Madagascar, « ces cadres réglementaires permettront, de limiter l'exploitation de bois énergie à la capacité de production durable des forêts ». Selon lui, « le pays a besoin de cette loi pour mettre à jour le contrôle ainsi que les sanctions pour arrêter la production illicite. Il nous faut une filière durable au profit des communautés et des forêts ».

Le développement de ces cadres est basé sur des travaux concrets menés par WWF dans le sud-ouest de Madagascar. C'est une région pionnière sur de nombreux aspects en matière de gestion durable de la filière bois énergie.

Bailleurs : Donateurs suisses.





# 2017 EN CHIFFRES



## FORÊTS

10



nouvelles zones humides reconnues de haute importance internationale sous la convention Ramsar.

850



ha de forêts dégradées ont été restaurées en 20 ans d'intervention dans le corridor forestier COFAV.



## OcéANS

333,8



milliards de dollars, c'est la valeur estimée des richesses de l'océan Indien Occidental, selon un rapport de WWF.

10



ans de reboisement aboutissent à une forêt recouverte de mangroves dans le delta de Tsiribihina.



## CLIMAT ET ÉNERGIE

200



ménages des mangroves du delta du Tsiribihina, sont éclairés par l'énergie solaire.

1 000



hectares de forêt sont sauvés grâce à l'adoption de près de 6 000 foyers économes utilisant moins de charbon de bois au nord-ouest de Madagascar.



## GOUVERNANCE

126



organisations communautaires de 13 régions de Madagascar se sont réunies pour améliorer la gestion durable de leurs ressources.

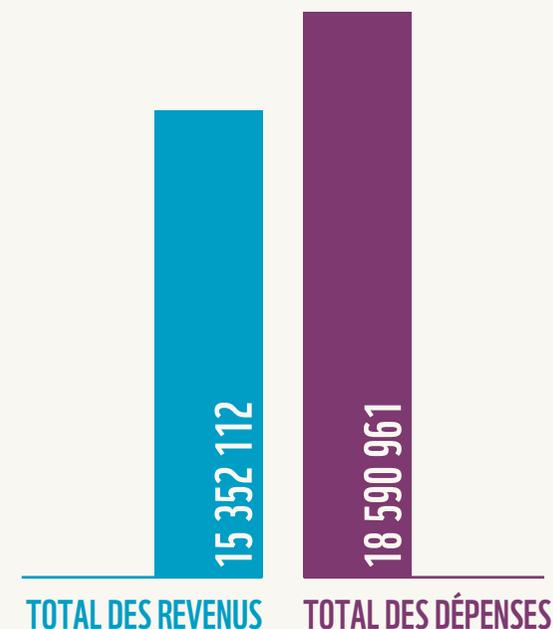
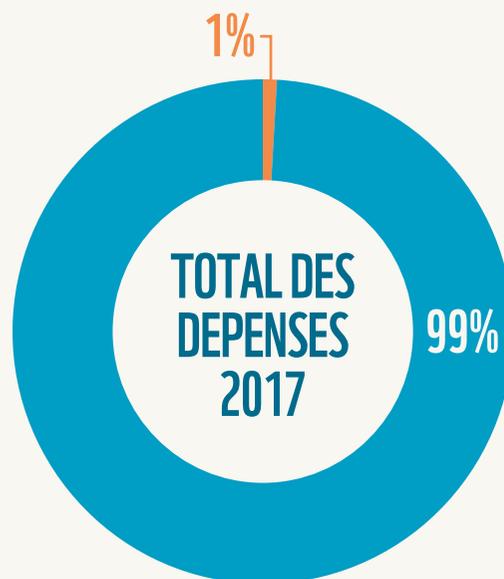
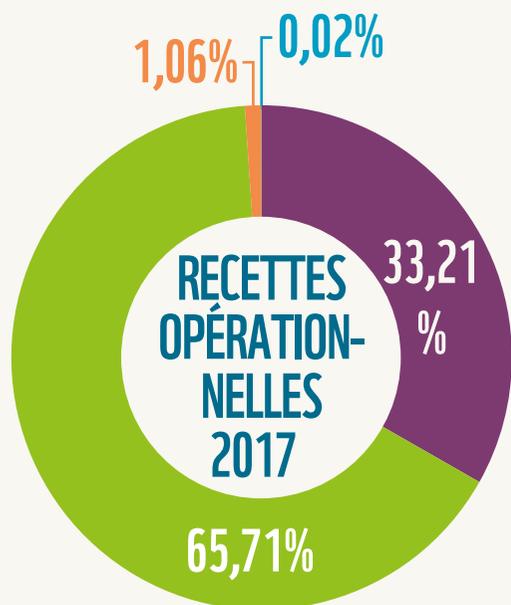
7 000



jeunes se sont engagés aux éco-gestes pendant la célébration d'« Une heure pour la terre ».

# RAPPORT FINANCIER 2017

## 99% des dépenses de WWF Madagascar sont orientées vers les projets



REVENUS	2017	%
Sources du WWF	5 099 091	33,21%
Sources de Financement du Secteur Public	10 088 211	65,71%
Autres aides directs	162 020	1,06%
Autres revenus	2 789	0,02%
<b>Total des revenus</b>	<b>15 352 112</b>	

en millier de MGA

DÉPENSES	2017	%
Activité Principale PO	167 441	1%
Coûts des Projets	18 423 521	99%
<b>Total des dépenses</b>	<b>18 590 961</b>	

en millier de MGA

SOMMAIRE	2017
Total des revenus	15 352 112
Total des dépenses	18 590 961

en millier de MGA







# WWF Madagascar en 2017

10

nouvelles zones humides reconnues de haute importance internationale sous la convention Ramsar

333,8

milliards de dollars, c'est la valeur estimée des richesses de l'océan Indien Occidental, selon un rapport de WWF.

126

organisations communautaires de 13 régions de Madagascar se sont réunies pour améliorer la gestion durable de leurs ressources.

1 000

hectares de forêt sont sauvés grâce à l'adoption de près de 6 000 foyers économes utilisant moins de charbon de bois au nord-ouest de Madagascar.



Pour plus d'information, veuillez contacter :

**WWF Madagascar**

BP 738

Lot près II M 85 Ter Antsakaviro

Antananarivo 101. Madagascar.

+261 20 22 348 85 - + 261 34 49 888 05

wwfmadagascar@wwf.mg

www.wwf.mg



## Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.